

BASE DE DONNEES

MySQL

Plan de formation

- 1 MCD et MLD
- 2 Base de données Mysql
- 3 Langage SQL
- 4 Sauvegarde et Restauration
- 5 Gérer les utilisateurs et leurs droits

Plan de formation

- 1 MCD et MLD
- 2 Base de données Mysql
- 3 Langage SQL
- 4 Sauvegarde et Restauration
- 5 Gérer les utilisateurs et leurs droits

MCD et MLD

Exemple de données sur un bon de commande:

Date Commande: 05/05/2014				
Commande N°: 2014000145				
Client Numero: 1452				
Nom Client: RANAIVO Paul				
Adresse Client: ZI KAWENI				
Numero Article	Designation	Prix Unitaire	Quantite	Montant
1045	Jus ananas 1l	1,15	48	55,20
1015	Eau 0,5l pack 6	2,10	12	25,20
1258	Cahier	3,00	10	30,00
Total				110,40

Recensement de données

code	Description	Type	Contrainte
dateCommande	Date Commande	date	
numeroCommande	Numero Commande	Entier	non Null
numeroClient	Numero Client	Entier	non Null
nomClient	Nom Client	Caractères(80)	
adresseClient	Adresse Client	Caractères(250)	
numeroArticle	Numero Article	Entier	non Null
designation	Designation	Caractères(150)	
prixUnitaire	Prix Unitaire	Reel	
quantite	Quantité commandée	Reel	
Montant	Montant	Reel	=quantite*prixUnitaire
Total	Total commande		= \sum Montant

MCD et MLD

MCD

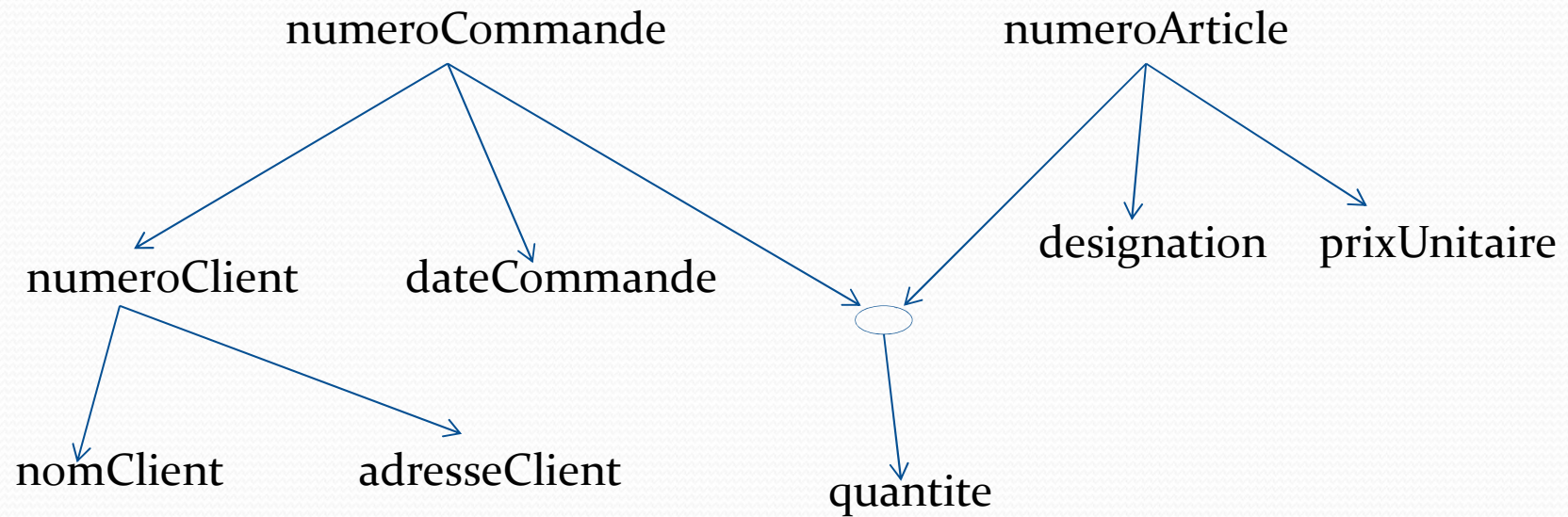
Le **Modèle Conceptuel de Donnée** (MCD) décrit de façon formelle les données qui seront utilisées par le système d'information.

Le MCD est exprimé en entité-relation et comporte les concepts basiques suivants :

- **Entité** : modélisation d'un objet d'intérêt (en terme de gestion) pour l'utilisateur.
- **Relation** : modélisation d'une association entre deux ou plusieurs entités
- **Cardinalités** : modélisation des participations mini et maxi d'une entité à une relation.
- **Propriétés** : modélisation des informations descriptives rattachées à une entité ou une relation.
- **Identifiant** : modélisation des propriétés contribuant à la détermination unique d'une occurrence d'une entité.

MCD et MLD

MCD : *Graphe de couverture minimale*



MCD et MLD

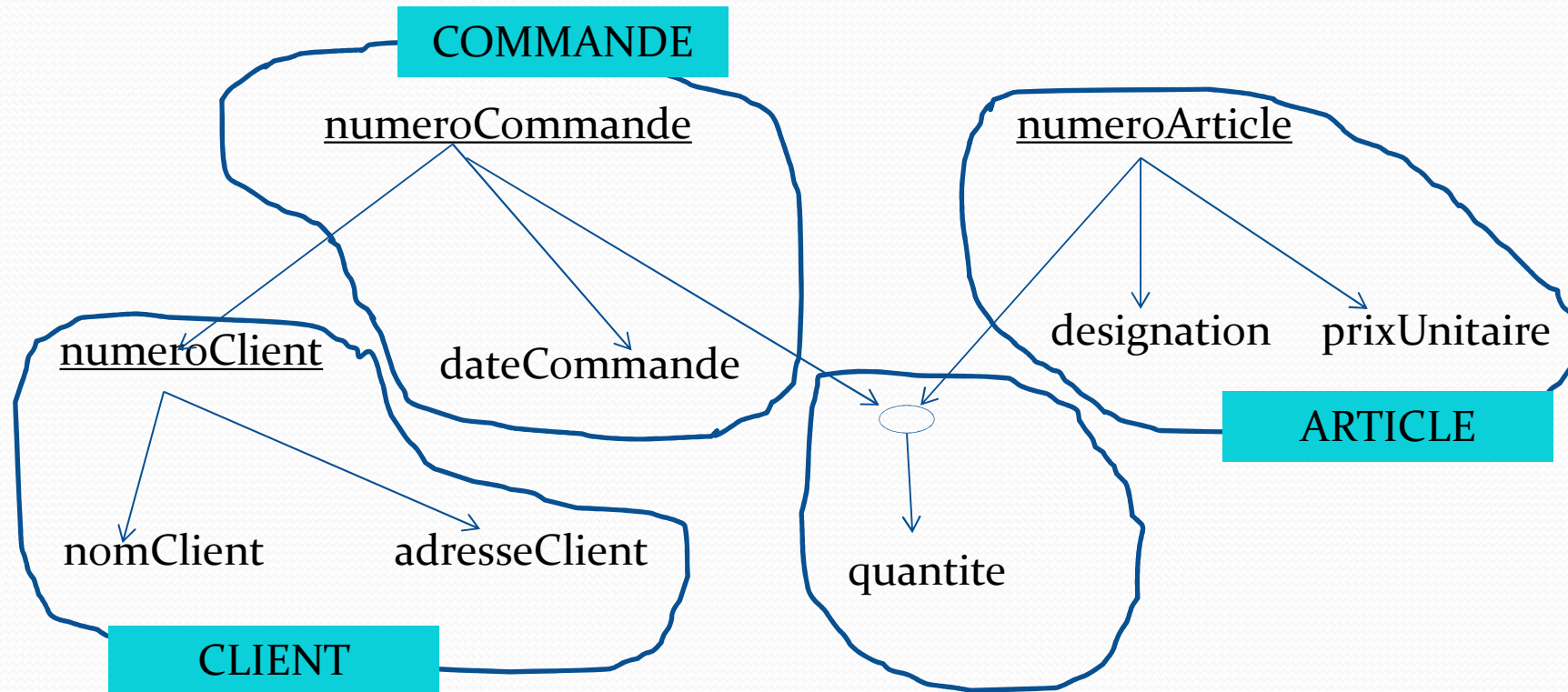
MCD : *Traduction du graphe vers un schéma entites-associations*

A partir du graphe de couverture minimale, les étapes à suivre sont les suivantes:

- **Etape 1** : repérer et souligner les identifiants
- **Etape 2** : tous les attributs en dépendance directe à l'identifiant forme avec ce dernier une entité
- **Etape3**: les dépendances entre les identifiants forment des associations

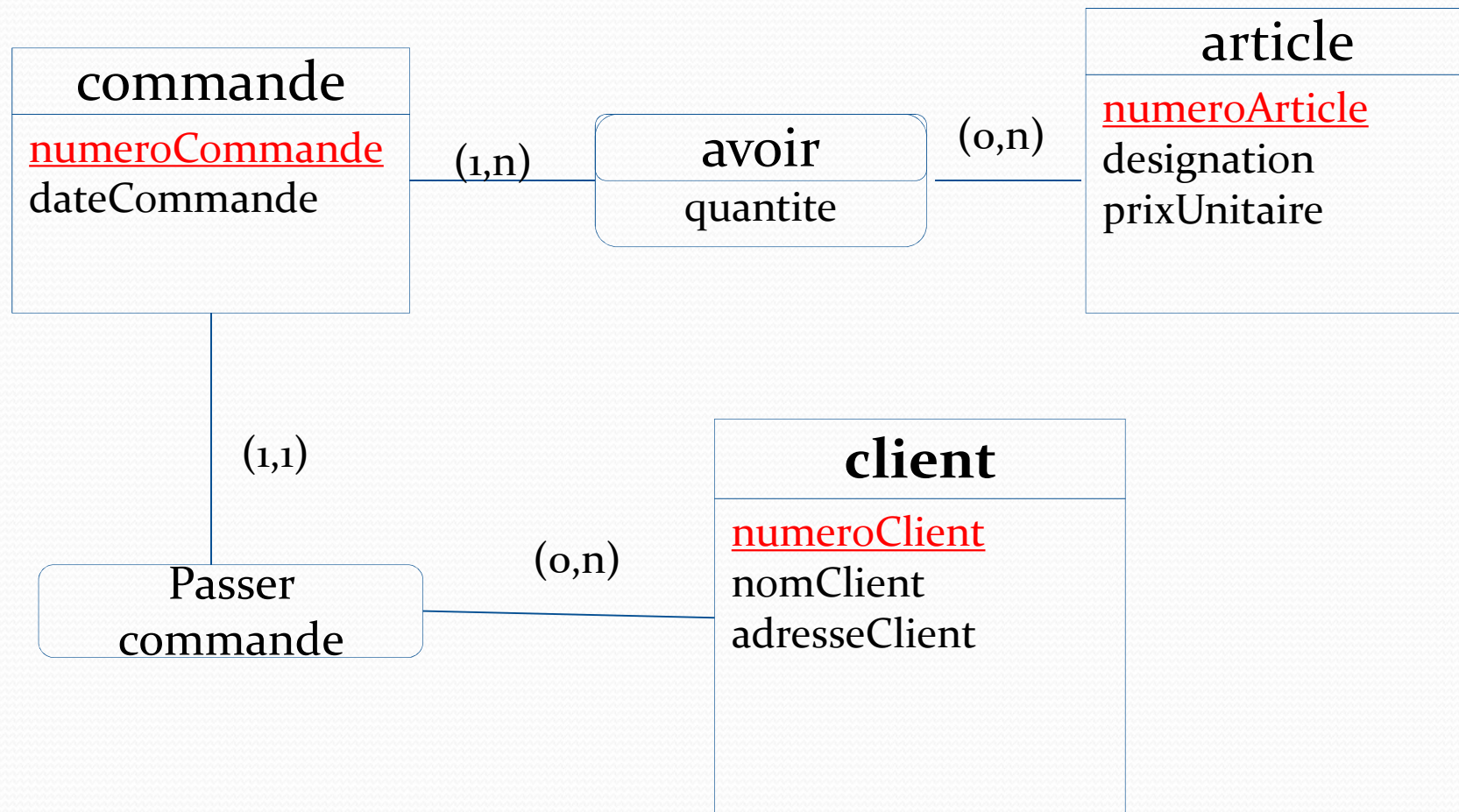
MCD et MLD

MCD



MCD et MLD

MCD : Modèle conceptuel de données (MCD)



MCD et MLD

Règle de conversion MCD vers MLD

Le **Modèle Logique des Données** (MLD) décrit la structure de données sans faire référence à un langage de programmation

Règles basiques de transformation MCD vers MLD (1/2) :

- Entités :
 - Toute entité devient une table.
 - L'identifiant de l'entité devient une clé primaire de cette table.
 - Les propriétés de l'entité deviennent des attributs.

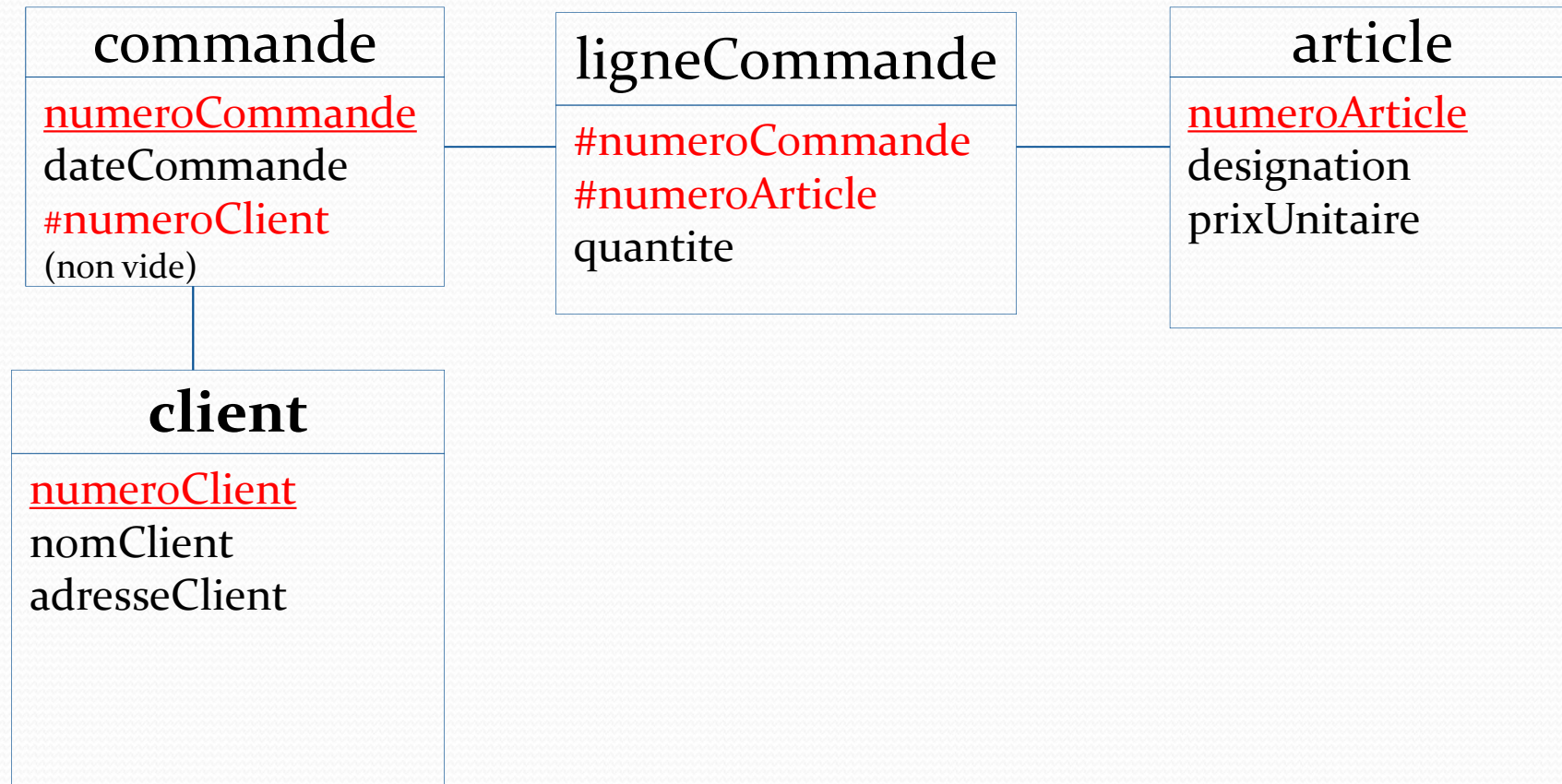
MCD et MLD

Règle de conversion MCD vers MLD : *Règles basiques de transformation MCD vers MLD (2/2) :*

- Pour les relations, cela dépend de la dimension et des cardinalités
 - *Relation avec une cardinalité $*,1$:*
 - La relation devient un lien référentiel avec une clé étrangère dans la table correspondant à l'entité coté cardinalité $*,1$
 - *Relation avec des cardinalités $*,n - *,n$:*
 - La relation devient une table
 - La clé primaire de la table est composée des clés étrangères référant aux clés primaires des entités composant la relation.
 - Les éventuelles propriétés de la relation deviennent des attributs de la table.

MCD et MLD

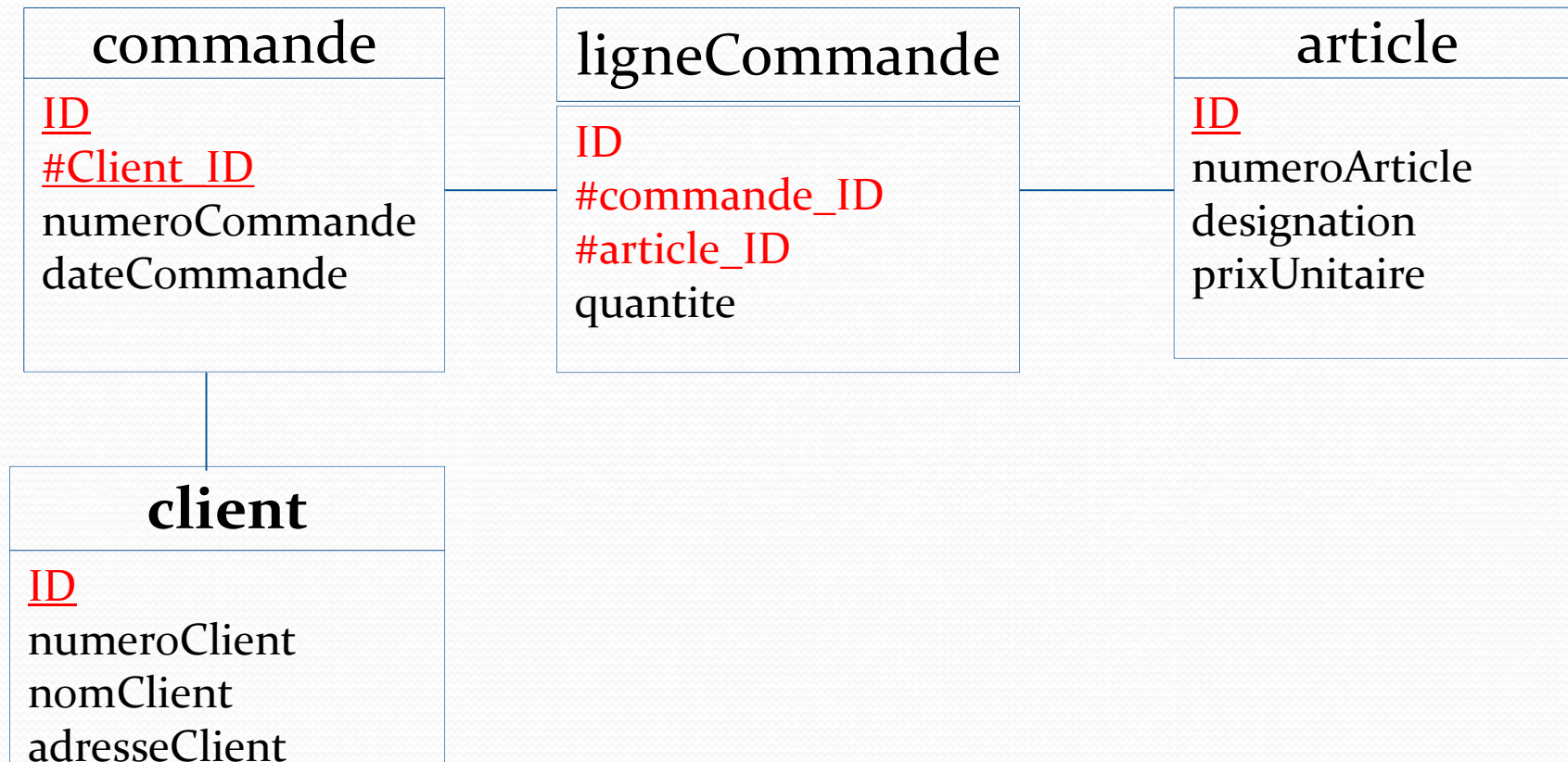
Règle de conversion MCD vers MLD : *Schéma relationnel de MLD*



MCD et MLD

Clé primaire informatique sur le MLD

Pour optimiser la base de données, il est préférable de remplacer les clés primaires utilisateurs par des clés primaires informatique de type entier.



MCD et MLD

Représentation linéaire du MLD

Commande (ID, #client_ID, numeroCommande, dateCommande)

Client (ID, numeroClient, nomClient, adresseClient)

LigneCommande (ID, #commande_ID, #article_ID, quantite)

Article (ID, numeroArticle, designation, prixUnitaire)

Plan de formation

- 1 MCD et MLD
- 2 Base de données Mysql
- 3 Langage SQL
- 4 Sauvegarde et Restauration
- 5 Gérer les utilisateurs et leurs droits

Base de données Mysql

Installation avec Linux

On utilise le gestionnaire de paquet qui va faire tout le travail pour nous.
Pour cela on ouvre une console et on tape la commande suivante :

sudo apt-get install mysql-server

Une fois l'installation achevée, on va vérifier qu'on possède bien la dernière version en tapant la commande suivante dans la console :

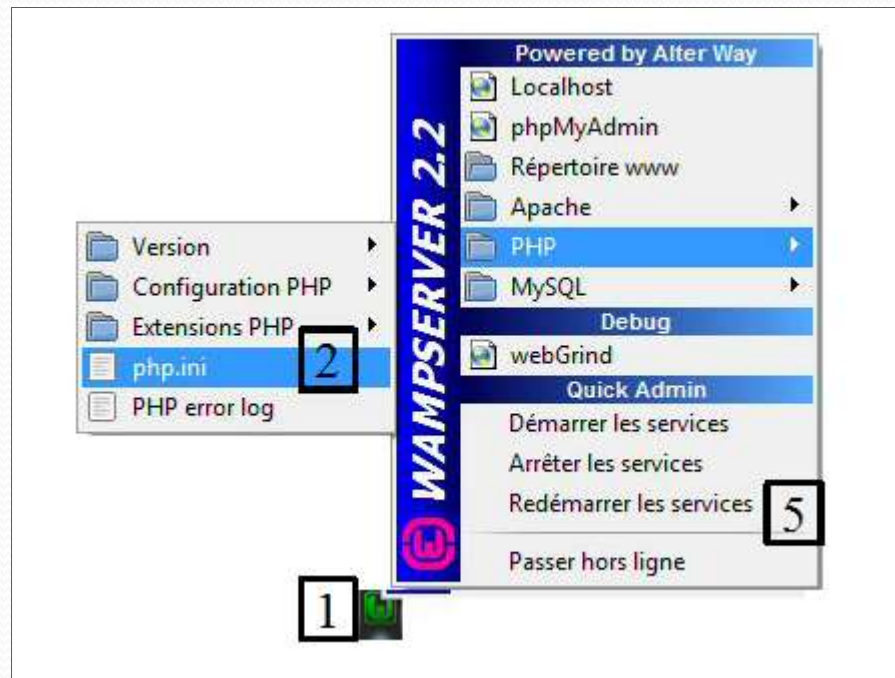
mysql -V

Base de données Mysql

Installation avec Windows

Pour l'installation sous Windows, vous pouvez telecharger le paquet WampServer (Windows ApacheMysql Php).

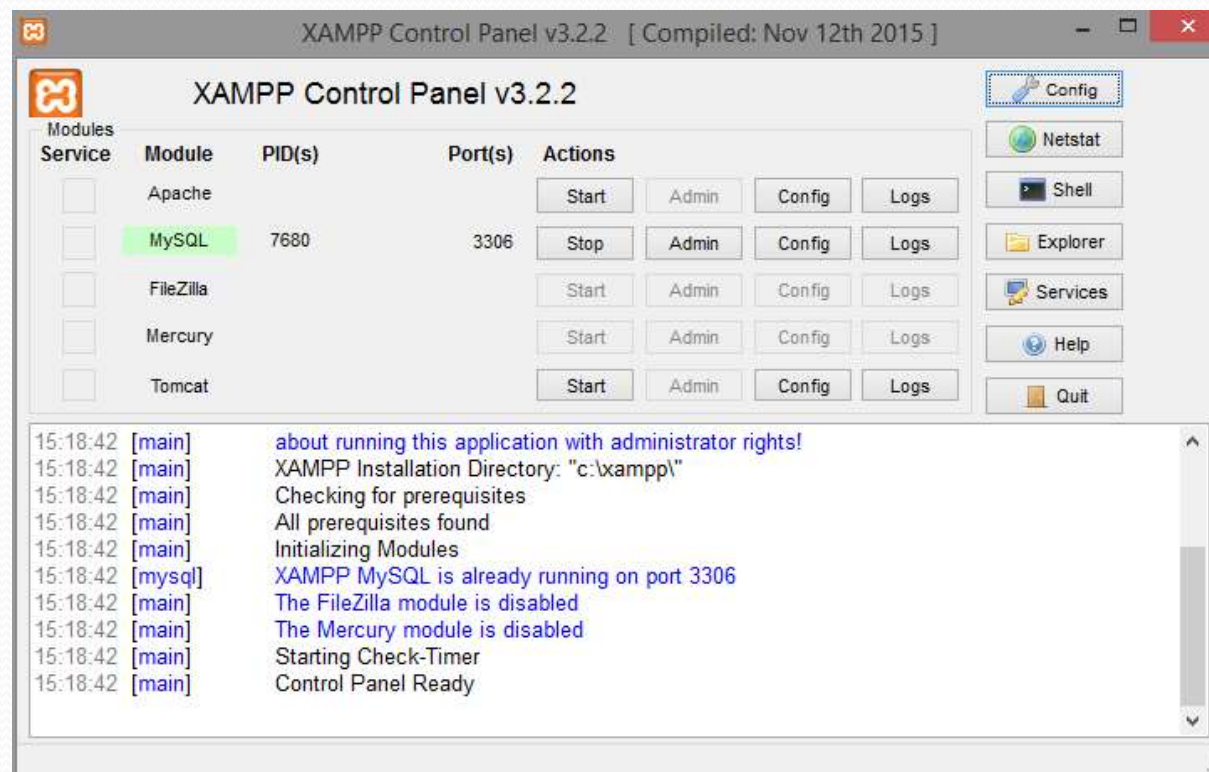
Après intallation vous devez avoir un icône vert représentant le WampServer dans la barre de tache



Base de données Mysql

Installation avec Windows

Vous pouvez télécharger aussi le XAMPP:



Base de données Mysql

Arrêter ou Redémarrer Mysql avec Linux

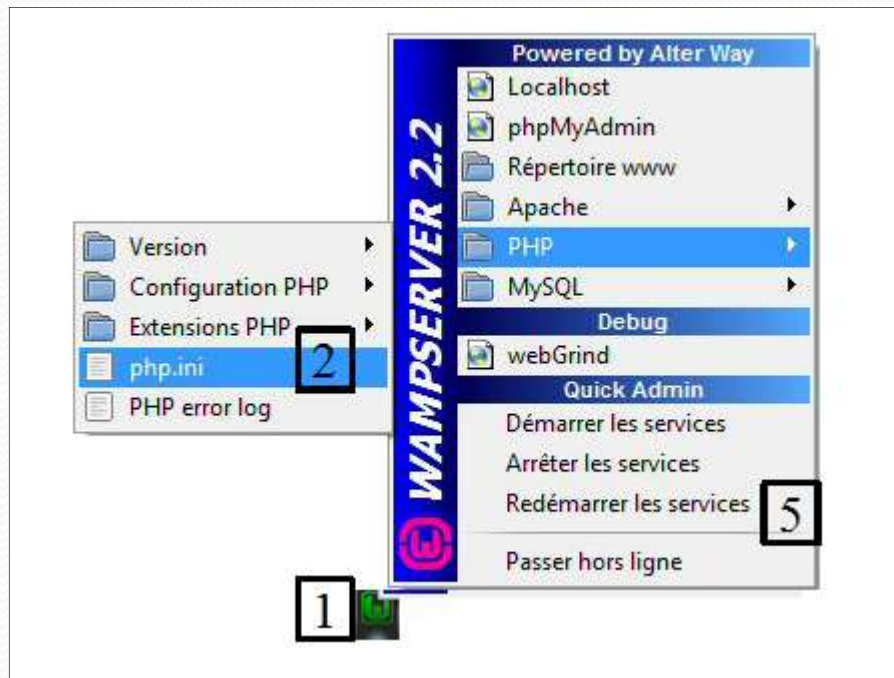
Après l'installation Mysql est déjà démarré. Un des cas de l'arrêt et redémarrage est sur le fait qu'on a fait quelques modifications sur les paramètres.

```
/etc/init.d# service Mysql {start |restart|  
stop|reload }
```

Base de données Mysql

Arrêter ou Redémarrer Mysql avec Windows

Cliquez sur l'icône vert de Wamp puis cliquer sur 'Arreter les services'



Base de données Mysql

Entrer au serveur en mode console

> Mysql -u root

Vous arriverez alors sur un prompt de type :

Mysql>

Entrer au serveur avec la base de données bdd_test

> Mysql -u root -D bdd_test

Base de données Mysql

Commandes internes (1/2)

Commande	Description
<i>Show databases;</i> <i>Show tables;</i>	-Affiche à l'écran les noms des bases de données existantes -Affiche les noms des tables existantes
<i>Connect nom_bdd;</i> <i>ou</i> <i>Use nom_bdd;</i> <i>Select database();</i>	-Se connecter à la base de données base_bdd Exemple: connect dbb_e_commerce; -Affiche le nom de la base de donnée en cours
<i>source nomfichier</i> <i>Ou</i> <i>\. nomfichier</i>	Lit l'entrée à partir du fichier <i>nomfichier</i> et l'exécute comme si elle avait été saisie sur le clavier.

Base de données Mysql

Commandes internes (2/2)

Commande	Description
Show index from nom_table	Affiche les noms des index à la table nom_table
tee nomfichier notee	Sauvegarde les résultats des requêtes dans le fichier nomfichier . Termine le sauvegarde.
Select * INTO OUTFILE 'chemin' from nom_table	Export le résultat de la requête vers le fichier indiqué par le 'chemin'
Desc nomTable	Affiche la structure de la table nomTable .

Plan de formation

- 1 MCD et MLD
- 2 Base de données Mysql
- 3 Langage SQL
- 4 Sauvegarde et Restauration
- 5 Gérer les utilisateurs et leurs droits

Langage SQL

Les principaux types de langages

Le langage SQL comporte :

- une partie sur la définition des données :
le **LDD (langage de définition des données)** qui permet de définir des tables, des vues et des contraintes d'intégrité (CREATE, ALTER, TRUNCATE, DROP, RENAME)
- une partie sur les requêtes :
le **LMD (langage de manipulation des données)** qui permet d'interroger une base de données (SELECT, INSERT, UPDATE, DELETE)
- une partie sur le contrôle des données :
le **LCD (langage de contrôle des données)** qui permet de contrôler la sécurité et les accès aux données.
(GRANT, REVOKE)

Langage SQL

Créer une base de données

Vous pouvez créer une base de données en utilisant la commande `CREATE DATABASE` .

Par exemple , créons la base de données `base_dd`:

```
CREATE DATABASE base_dd;
```

Se connecter à une base de données créés

Vous pouvez vous connecter à une base de données en utilisant la commande `CONNECT` ou `USE` .

Par exemple , avec la base de données `base_dd` qu'on vient de créer :

```
CONNECT base_dd;
```

ou

```
USE base_dd;
```


Langage SQL

Créer une table

Vous pouvez créer une table en spécifiant le nom de la table, suivi du nom de toutes les colonnes et de leur type .

Par exemple , créons la table nommée *client*:

```
CREATE TABLE client(id integer auto_increment primary  
key ,  
nomClient varchar(80), adresseClient varchar(150)  
);
```

Les options:

- ✓ *Auto_incremente* permet d'incrémenter la valeur de l'attribut *id* à chaque insertion.
- ✓ *primary key* précise que *id* est la clé primaire de la table *client*

Langage SQL

Clés étrangères (1/3)

Soient les tables **client** et **commande** . Il s'agit maintenant de s'assurer que personne n'insère de ligne dans la table commande qui ne corresponde à une entrée dans la table Client.

```
CREATE TABLE commande( id integer  
auto_increment primary key, client_id integer ,  
foreign key(client_id) references client(id),  
dateCommande date);
```

A cet effet , **toute insertion** d'enregistrement dans la table commande provoquera une erreur si la valeur de l'attribut client_id n'existe pas dans la table client.

Langage SQL

Clés étrangères (2/3)

Une clé étrangère peut aussi contraindre et référencer un groupe de colonnes. Il faut alors l'écrire sous forme d'une contrainte de table.

Exemple de syntaxe :

```
CREATE TABLE t1 (  
  a integer PRIMARY KEY,  
  b integer,  
  c integer,  
  FOREIGN KEY (b, c) REFERENCES autre_table (c1, c2)  
);
```

Exemple:

```
CREATE TABLE commande_produits (  
  no_produit integer REFERENCES produits ON DELETE RESTRICT,  
  id_commande integer REFERENCES commandes ON DELETE CASCADE,  
  quantite integer , PRIMARY KEY (no_produit, id_commande));
```

Langage SQL

Clés étrangères (3/3)

RESTRICT empêche la suppression d'une ligne référencée.

CASCADE indique que, lors de la suppression d'une ligne référencée, les lignes la référençant doivent être automatiquement supprimées.

Si vous n'avez plus besoin d'une table ou que vous voulez la recréer différemment, vous pouvez

la supprimer en utilisant la commande suivante :

DROP TABLE nom_table;

Langage SQL

Remplir une table

L'instruction **INSERT** est utilisé pour remplir une table.

Prenons comme exemple la table client:

```
INSERT INTO Client (nomClient, adresseClient) VALUES (  
'Joé', 'Saint-Nazaire'), ('Richard', 'Angres');
```

Il est aussi possible de aussi remplir une Table par une autre table de même structure:

```
INSERT INTO Client (nomClient, adresseClient) (Select  
nom, Adreese from Fournisseur);
```

Langage SQL

Supprimer des enregistrements d'une table

L'instruction **DELETE** est utilisée pour supprimer des enregistrements.

Prenons comme exemple la suppression de tous les enregistrements de la table CLIENT dont adresseClient = 'Saint-Nazaire':

DELETE FROM CLIENT where adresseClient= 'Saint-Nazaire';

Il est aussi possible de vider complètement la table en utilisant la clause **TRUNCATE** :

TRUNCATE TABLE CLIENT;

Langage SQL

Tables jointes (1/2)

Une **table jointe** est une table dérivée de deux autres tables suivant les règles du type de jointure particulier

Soient t1 et t2 deux tables :

Table t1

no	nom
1	a
2	b
3	c

Table t2

no	valeur
1	xxx
3	yyy
5	zzz

*SELECT * FROM t1, t2;*

ou

*SELECT * FROM t1 cross join t2;*

no	nom	no	valeur
1	a	1	xxx
1	a	3	yyy
1	a	5	zzz
2	b	1	xxx
2	b	3	yyy
2	b	5	zzz
3	c	1	xxx
3	c	3	yyy
3	c	5	zzz

(9
rows)

*SELECT * FROM t1, t2 WHERE t1.no=t2.no;*

ou

*SELECT * FROM t1 INNER JOIN t2 on t.no=t2.no;*

no	nom	valeur
1	a	xxx
3	c	yyy

Langage SQL

Tables jointes (2/2)

*SELECT * FROM t1 LEFT JOIN t2 ON t1.no = t2.no ;*

no	nom	no	valeur
1	a	1	xxx
2	b		
3	c	3	yyy

(3 rows)

*SELECT * FROM t1 RIGHT JOIN t2 ON t1.no = t2.no;*

no	nom	no	valeur
1	a	1	xxx
3	c	3	yyy
		5	zzz

(3 rows)

Langage SQL

Transactions (1/4)

Une transaction assemble plusieurs étapes en une seule opération **tout-ou-rien**.

Si un échec survient , alors aucune des étapes n'affecte la base de données.

Une transaction est déclarée en entourant les commandes SQL par les clauses ***BEGIN*** et ***COMMIT***.

Langage SQL

Transactions (2/4)

Prenons comme exemple une transaction bancaire :

BEGIN;

UPDATE comptes SET balance = balance - 100.00 WHERE nom = 'Alice';

UPDATE branches SET balance = balance - 100.00

WHERE nom = (SELECT nom_branche FROM comptes WHERE nom = 'Alice');

UPDATE comptes SET balance = balance + 100.00 WHERE nom = 'Bob';

UPDATE branches SET balance = balance + 100.00

WHERE nom = (SELECT nom_branche FROM comptes WHERE nom = 'Bob');

COMMIT;

Langage SQL

Transactions (3/4)

La commande **ROLLBACK** peut être utilisée à la place de **COMMIT** pour annuler la transaction.

Un groupe d'instructions entourées par **BEGIN** et **COMMIT** est parfois appelé *bloc transactionnel*.

Il est possible d'augmenter la granularité du contrôle des instructions au sein d'une transaction en utilisant des *points de retournement* (**savepoint**).

Ceux-ci permettent d'annuler des parties de la transaction tout en validant le reste. Après avoir défini un point de retournement à l'aide de **SAVEPOINT**, les instructions exécutées depuis ce point peuvent, au besoin, être annulées avec **ROLLBACK TO**.

Langage SQL

Transactions (4/4)

Exemple:

BEGIN;

UPDATE comptes SET balance = balance - 100.00 WHERE nom = 'Alice';

SAVEPOINT mon_pointdesauvegarde;

UPDATE comptes SET balance = balance + 100.00 WHERE nom = 'Bob';

-- oups ... annulons à partir de 'mon_pointdesauvegarde' et créditions le compte de Wally

ROLLBACK TO mon_pointdesauvegarde;

UPDATE comptes SET balance = balance + 100.00 WHERE nom = 'Wally';

COMMIT;

Langage SQL

Vues

CREATE [OR REPLACE] VIEW nomVue AS requête

OR REPLACE : à utiliser si on veut remplacer une vue existante

A quoi servent les vues ?

Les vues peuvent être utilisées pour différentes raisons. Elles permettent par exemple de :

- Restreindre l'accès aux données confidentielles par type d'utilisateur.
- Masquer la complexité du schéma.
- Mise à jour automatiquement des données calculées ou d'aggrégation (*sum()*, *avg()*, *max()*,...).

Langage SQL

Expressions conditionnelles (1/2)

CASE

CASE

WHEN condition THEN résultat

[WHEN ...]

[ELSE résultat]

END

Exemple :

SELECT a FROM test;

a

1

2

3

SELECT a, CASE

WHEN a=1 THEN 'un'

WHEN a=2 THEN 'deux'

ELSE 'autres'

END as description

FROM test;

a | description

---+-----

1 | un

2 | deux

3 | autres

Langage SQL

Expressions conditionnelles (2/2)

COALESCE

COALESCE(valeur [, ...])

La fonction COALESCE renvoie le premier de ces arguments qui n'est pas nul. Une valeur NULL est renvoyée seulement si tous les arguments sont nuls.

NULLIF

NULLIF(valeur1, valeur2)

La fonction NULLIF renvoie une valeur NULL si *valeur1* et *valeur2* sont égales : sinon, il renvoie *valeur1*.

GREATEST et LEAST

GREATEST(valeur [, ...])

LEAST(valeur [, ...])

Les fonctions *GREATEST* et *LEAST* sélectionnent, respectivement, la valeur la plus grande et la valeur la plus petite à partir d'une liste d'un certain nombre d'expressions

Langage SQL

Clauses GROUP BY et HAVING

GROUP BY permet de grouper les lignes d'enregistrement.

HAVING spécifie une condition à vérifier sur les lignes groupées.

Exemple:

```
SELECT ville, max(t_basse)
FROM temps
GROUP BY ville;
```

ville	max
Hayward	37
San Francisco	46

(2 rows)

```
SELECT ville, max(t_basse)
FROM temps
GROUP BY ville HAVING
max(t_basse) < 40;
```

ville	max
Hayward	37

(1 row)

Langage SQL

Combiner des requêtes

Les résultats de deux requêtes peuvent être combinés en utilisant les opérations d'ensemble : **union**, **intersection** et **différence**.

La syntaxe est :

requete1 UNION [ALL] requete2

requete1 INTERSECT [ALL] requete2

requete1 EXCEPT [ALL] requete2

- **UNION** élimine les lignes dupliquées du résultat, de la même façon que DISTINCT, sauf si UNION ALL est utilisée.
- **INTERSECT** renvoie toutes les lignes qui sont à la fois dans le résultat de *requete1* et dans le résultat de *requete2*. Les lignes dupliquées sont éliminées sauf si INTERSECT ALL est utilisé.
- **EXCEPT** renvoie toutes les lignes qui sont dans le résultat de *requete1* mais pas dans le résultat de *requete2* (*différence* entre deux requêtes). De nouveau, les lignes dupliquées sont éliminées sauf si EXCEPT ALL est utilisé.

Langage SQL

CREATION INDEX

L'utilisation d'un index simplifie et accélère les opérations de recherche, de tri, de jointure ou d'agrégation effectuées par le SGBD.

CREATE INDEX nomIndex ON nomTable (colonne1[, colonne2] [...])

Exemples:

Créer un index sur la colonne titre dans la table films :

CREATE INDEX title_idx ON films (title);

Pour supprimer un index créé:

ALTER TABLE NomTable DROP INDEX nomIndex;

Langage SQL

Ajouter une contrainte

Pour ajouter une contrainte, la syntaxe de contrainte de table est utilisée.

Exemples :

```
ALTER TABLE produits ADD CONSTRAINT nom_contrainte_unique UNIQUE (no_produit);
```

```
ALTER TABLE produits ADD CONSTRAINT nom_contrainte_foreign_key FOREIGN KEY  
(id_groupe_produits) REFERENCES groupe_produits;
```

Pour enlever respectivement les contraintes:

```
ALTER TABLE produits DROP INDEX nom_contrainte_unique ;
```

```
ALTER TABLE produits DROP FOREIGN KEY nom_contrainte_foreign_key ;
```

Pour ajouter une contrainte **NOT NULL**, qui ne peut pas être écrite sous forme d'une contrainte de table, la syntaxe suivante est utilisée :

```
ALTER TABLE produits MODIFY no_produit varchar(20) not null;
```

*Pour enlever **NOT NULL** :*

```
ALTER TABLE produits MODIFY no_produit varchar(20) null;
```

La contrainte étant immédiatement vérifiée, les données de la table doivent satisfaire la contrainte avant qu'elle ne soit ajoutée.

Langage SQL

Supprimer une contrainte

La suppression se fait par son nom si elle a été explicitement nommée. Dans le cas contraire, le système engendre et attribue un nom qu'il faut découvrir à partir de la commande **show create table nom_table**

La commande est :

ALTER TABLE nom_table DROP FOREIGN KEY nom_contrainte;

Exemple:

ALTER TABLE commande DROP FOREIGN KEY commande_fki_client_id;

Langage SQL

Modifier la valeur par défaut d'une colonne

La commande de définition d'une nouvelle valeur par défaut de colonne ressemble à celle-ci :

```
ALTER TABLE produits ALTER COLUMN prix SET  
DEFAULT 7.77;
```

Pour retirer toute valeur par défaut, on écrit :

```
ALTER TABLE produits ALTER COLUMN prix DROP  
DEFAULT;
```

Langage SQL

Modifier le type de données d'une colonne:

ALTER TABLE produits MODIFY prixUnitaire numeric(10,2);

ALTER TABLE client MODIFY nom varchar(150) not null;

Renommer une colonne:

*ALTER TABLE Client CHANGE COLUMN nom nomClient
varchar(100);*

Renommer une table:

ALTER TABLE produits RENAME TO article;

Langage SQL

Afficher la requête de création d'une table:

```
SHOW CREATE TABLE nom_table
```

Afficher les contraintes à une table:

```
SELECT * FROM INFORMATION_SCHEMA.TABLE_CONSTRAINTS WHERE  
TABLE_NAME = nom_table
```

Plan de formation

- 1 MCD et MLD
- 2 Base de données Mysql
- 3 Langage SQL
- 4 Sauvegarde et Restauration
- 5 Gérer les utilisateurs et leurs droits

Sauvegardes et restaurations

Sauvegardes – mysqldump

Le principe est de produire un fichier texte de commandes SQL appelé «**fichier dump** », à partir de la commande externe **mysqldump**.

L'usage basique est :

```
mysqldump -u nomUtilisateur [options] base_de_donnees > fichier_de_sortie
```

Options: on a plusieurs options mais on donne ici 2 options les plus utilisées:

--all-databases : sélectionne toutes les bases de données existantes

--databases bd1 bd2 bd3 : sélectionne les bases de données db1 db2 db3

-d : permet de ne tenir compte que des structures des tables de la base de données

Exemple :

Sauvegarder la base de données **maBoutique** sous le nom dans le répertoire **C:\TEST** :

Données + structure:

```
mysqldump -u root maBoutique > c:\TEST\maBoutique_dump.sql
```

Structure seulement:

```
mysqldump -u root -d maBoutique > c:\TEST\maBoutique_structure.sql
```

Sauvegardes et restaurations

Sauvegardes – mysqldump

Quelques exemples avec les options :

Pour sauvegarder toutes les bases de données on utilise la commande suivante :

```
mysqldump --user=mon_user --password=mon_password --all-databases > fichier_destination.sql
```

Pour sauvegarder une base de données précise :

```
mysqldump --user=mon_user --password=mon_password --databases nom_de_la_base > fichier_destination.sql
```

Pour sauvegarder plusieurs bases de données :

```
mysqldump --user=mon_user --password=mon_password --databases nom_de_la_base_1 nom_de_la_base_2 > fichier_destination.sql
```

Pour sauvegarder une table précise :

```
mysqldump --user=mon_user --password=mon_password --databases nom_de_la_base --tables nom_de_la_table > fichier_destination.sql
```

Pour sauvegarder plusieurs tables :

```
mysqldump --user=mon_user --password=mon_password --databases nom_de_la_base --tables nom_de_la_table_1 nom_de_la_table_2 > fichier_destination.sql
```


Sauvegardes et restaurations

Sauvegarde automatique de BDD en Windows

Pour se faire, mettre dans une commande batch (.bat) les différentes lignes de commande ci-dessous (par exemple c:\sauvegardeSql.bat):

```
SET JOUR=%date:~-10,2%
SET ANNEE=%date:~-4%
SET MOIS=%date:~-7,2%
SET HEURE=%time:~0,2%
SET MINUTE=%time:~3,2%
SET SECOND=%time:~-5,2%
SET REPERTOIR=C:\SauvegardeMysql
SET
FICHIER=%REPERTOIR%\Sauvegarde_du_%JOUR%_%MOIS%_%ANNEE%_à_%HEURE%h_%MINUTE%mn
.sql
IF NOT exist %REPERTOIR% md %REPERTOIR%
mysqldump -u nomUtilisateur -ppassword maBasedeDonnee > "%FICHIER%
```

Remarque:

Les guillemets sur la variable FICHIER nous permet d'accepter les espace dans le nom du fichier de sauvegarde.
Utiliser le Planificateur de taches Windows pour l'automatisation.

Un exemple de fichier resultat: **Sauvegarde_du_03_01_2014_A_16h_27mn.sql**

Sauvegardes et restaurations

Sauvegarde automatique de BDD en Linux

Pour se faire, mettre dans une commande batch (.bat) les différentes lignes de commande ci-dessous (exemple ~/ SauvegardePostgreSql /sauvegardeSql.sh):

```
#!/bin/bash
Bdd=mabasededonnee
hm=$(date +%X)
h=${hm:0:2}
m=${hm:3:2}
fichier=${bdd}_${date +%A_%d-%m-%Y}_${h}_${m}mn.sql
Mysqldump -u root -ppassword mabasededonnee > $fichier
```

Rendre le fichier bash en fichier executable:

```
chmod +x ~/ SauvegardeSql /sauvegardeSql.sh
```

Remarque:

Utiliser le Planificateur de taches **gnome-schedule** pour l'automatisation.

Un exemple de fichier resultat: **mabasededonnee_Lundi_16-06-2014_12h-19mn.sql**

Sauvegardes et restaurations

Restaurations

Les fichiers texte créés par **mysqldump** peuvent être lus par le programme **mysql**. La syntaxe générale d'une commande de restauration est :

Mysql -u nomUtilisateur base_de_donnees < fichier_d_entree

où *fichier_d_entree* est le fichier en sortie de la commande *mysqldump*. La base de données *base_de_donnees* n'est pas créée par cette commande. Elle doit être créée avant d'exécuter *mysql*.

Exemple:

mysql -u root maboutique1 < c:\TEST\maboutiquedump.sql

(maboutique1 est déjà créée avant le lancement de la commande)

Plan de formation

- 1 MCD et MLD
- 2 Base de données Mysql
- 3 Langage SQL
- 4 Sauvegarde et Restauration
- 5 Gérer les utilisateurs et leurs droits

Gestion des utilisateurs

Introduction (1/3)

Il existe deux phases lors d'un contrôle d'accès :

- la connexion au serveur;
- la vérification des privilèges.

L'ensemble des informations relatives à la gestion des utilisateurs est stocké dans une base de données nommée *mysql*.

.

Gestion des utilisateurs

Introduction (2/3)

La base de données *mysql* est l'une des bases créées automatiquement lors de l'installation de MySQL. Nous pouvons y ajouter, modifier et supprimer des données, de deux manières différentes :

- en modifiant directement le contenu des tables avec les ordres « classiques » (Insert, Update, Delete).

Méthode très délicate, déconseillée.

- en utilisant les ordres **DCL** (Data Control Language) de MySQL, comme : Create User, Set Password, Grant, Revoke. *C'est la méthode conseillée.*

Gestion des utilisateurs

Introduction (3/3)

Pour vous connecter à un serveur MySQL, vous devez disposer d'un *nom d'utilisateur* et du *mot de passe* associé.

Syntaxe:

```
mysql [-h nom_d_hote] [-u nom_d_utilisateur] [-p  
votre_mot_de_passe]
```

La liste des utilisateurs, ainsi que leur éventuel mot de passe, correspond au contenu de la table *user* de la base *mysql*.

Gestion des utilisateurs

Notion de compte utilisateur

Si la plupart des SGBD caractérisent un compte par son nom d'utilisateur (login), MySQL prend en considération un paramètre supplémentaire : le nom (ou l'adresse IP) de la machine depuis laquelle l'utilisateur essaie de se connecter (appelée « hôte »).

➔ Un compte utilisateur est donc **l'association** entre le **nom d'utilisateur** et **l'hôte de cet utilisateur**.

Ainsi, vous pouvez avoir par exemple:

- **root@localhost** : le super administrateur travaillant directement sur le serveur
- **root@provider.com** : le super administrateur travaillant chez lui, avec sa connexion Internet

Gestion des utilisateurs

Les droits d'accès dans MySQL

La base de donnée *mysql* est:

- créée automatiquement à l'installation.
- la base qui gère les utilisateurs et leurs privilèges d'accès sur l'ensemble des bases de données, y compris **mysql** elle-même.

«*root*» est l'utilisateur privilégié qui est en charge d'administrer la base *mysql*. C'est donc le seul initialement qui pourra ajouter des utilisateurs et modifier leurs droits.

Comme toutes les autres bases, *mysql* constituée de plusieurs tables.

Nous allons décrire les 3 plus importantes à savoir:

- Table « *User* »
- Table « *Db* »
- Table « *host* »

Gestion des utilisateurs

La table « user » (1/2)

La table « *user* » recense tous les utilisateurs. Elle contient les privilèges de chacun d'entre eux . En pratique, *les privilèges les plus importants sont réservés à un administrateur de la base.*

Gestion des utilisateurs

La table « user » (2/2)

Attribut	Valeur	Fonction
Host	host	Serveur sur lequel mysql tourne (en principe localhost)
User	user	Login mysql de l'utilisateur
Password	pass	Mot de passe mysql (crypté) de l'utilisateur
Select_priv	Y/N	Sélection
Insert_priv	Y/N	Insertion
Update_priv	Y/N	Modification (de valeur)
Delete_priv	Y/N	Effacement
Index_priv	Y/N	Indexation
Alter_priv	Y/N	Modification (de table ou de champ)
Create_priv	Y/N	Creation
Drop_priv	Y/N	Suppression
Grant_priv	Y/N	Permission
Reload_priv	Y/N	Relancer mysql
Shutdown_priv	Y/N	Arreter mysql
Process_priv	Y/N	Processus
File_priv	Y/N	Lecture et écriture de fichiers (import/export)

Gestion des utilisateurs

La table « db »

La table « **db** » permet de lier un utilisateur à une ou plusieurs base(s).

C'est dans cette table que l'on peut donner des privilèges à un utilisateur

Attribut	Valeur	Fonction
Host	Host	Serveur sur lequel mysql tourne (en principe localhost)
Db	db	Base de données
User	user	Utilisateur
Select_priv	Y/N	Sélection
Insert_priv	Y/N	Insertion
Update_priv	Y/N	Modification (de valeur)
Delete_priv	Y/N	Effacement
Index_priv	Y/N	Indexation
Alter_priv	Y/N	Modification (de table ou de champ)
Create_priv	Y/N	Creation
Drop_priv	Y/N	Suppression
Grant_priv	Y/N	Permission

Gestion des utilisateurs

La table « host »

La table « **host** » permet de lier un hôte à une base de données.

Cette table permet de gérer les privilèges non pas par utilisateur mais par machine.

Attribut	Valeur	Fonction
Host	host	Serveur sur lequel mysql tourne (en principe localhost)
Db	db	Base de données
Select_priv	Y/N	Sélection
Insert_priv	Y/N	Insertion
Update_priv	Y/N	Modification (de valeur)
Delete_priv	Y/N	Effacement
Index_priv	Y/N	Indexation
Alter_priv	Y/N	Modification (de table ou de champ)
Create_priv	Y/N	Creation
Drop_priv	Y/N	Suppression
Grant_priv	Y/N	Permission

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès: Manipulation des tables de la base Mysql (1/3)

Donner des droits d'accès aux utilisateurs peut être fait:

- en utilisant directement des requêtes ***INSERT***
- puis en demandant au serveur de recharger les tables de droits en utilisant la commande ***FLUSH PRIVILEGES***

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès: Manipulation des tables de la base Mysql (2/3)

Exemple : ajouter un utilisateur « *toto* » et lui donner accès uniquement à la base « *donnees_de_toto* »

```
INSERT INTO user (host,user,password)  
VALUES('localhost','toto',PASSWORD('toto_pass'));
```

```
INSERT INTO db  
(host,user,db,Select_priv,Insert_priv,Update_priv,Delete_priv,Create_priv,Index_priv,Alter_priv)  
VALUES ('localhost','toto','donnees_de_toto','Y','Y','Y','Y','Y','Y','Y');
```

```
FLUSH PRIVILEGES;
```

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès: Manipulation des tables de la base Mysql (3/3)

N'oubliez pas que le mot de passe doit être encrypté!!!!

Il est généré à l'aide de la fonction **PASSWORD()** de MySQL.

Pour le changer :

```
UPDATE user SET password=password('nouveau_mot_de_passe')  
WHERE user='toto';
```

Afficher tous les utilisateurs du serveur mysql

```
select user,host from mysql.user;
```


Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès : Utilisation les ordres DCL (Data Control Language)

Donner des droits d'accès aux utilisateurs en utilisant les ordre DCL se déroule en deux étapes :

- Création de l'utilisateur;
- Assignment des privilèges

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès : Utilisation les ordres DCL (Data Control Language)

Création des utilisateurs

La commande **CREATE USER** crée un nouveau compte MySQL.

Pour chaque compte, CREATE USER crée un nouvel enregistrement dans la table mysql.user, sans aucun droit. Une erreur survient si le compte existe déjà. Le compte peut recevoir un mot de passe avec la clause optionnelle IDENTIFIED BY.

Syntaxe de CREATE USER :

CREATE USER *user* [IDENTIFIED BY [PASSWORD] '*password*'] [, *user* [IDENTIFIED BY [PASSWORD] '*password*']] ...

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès : Utilisation les ordres DCL (Data Control Language)

Création des utilisateurs exemples :

CREATE USER 'moi'@'localhost' IDENTIFIED BY 'oim' : création d'un utilisateur 'moi' de mot de passe 'oim' sur le serveur lui-même

Create User moi@monordi ; L'ordinateur appelé monordi

Create User moi@192.168.1.123 ; L'ordinateur dont l'IP est 192.168.1.123

Create User moi@'192.168.%' ; N'importe quel ordinateur dont l'IP est de la classe 192.168

Create User moi@'%.microapp.com' ; N'importe quel ordinateur du domaine microapp.com

Create User moi@'%' ; N'importe quel ordinateur

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès : Utilisation les ordres DCL (Data Control Language)

Ajout de droits (1/2)

Les droits donnés à un utilisateur sont définis directement selon qu'on leur autorise un accès large ou restreint aux bases, aux tables, et même aux colonnes d'une table. Ces droits pourront être de insertion, consultation, destruction, ...

Syntaxe de GRANT

GRANT priv_type [(column_list)] [, priv_type [(column_list)]] ...

ON {tbl_name | * | *.* | db_name.*}

TO user 1[, user2] ...

[**WITH** [GRANT OPTION | MAX_QUERIES_PER_HOUR count |
MAX_UPDATES_PER_HOUR count | MAX_CONNECTIONS_PER_HOUR
count]]

Les options MAX_QUERIES_PER_HOUR, MAX_UPDATES_PER_HOUR, MAX_CONNECTIONS_PER_HOUR permettent de définir respectivement le nombre de requêtes maximal, le nombre de mises à jour maximal et le nombre de connexions maximal (le tout en nombre par heure).

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès : Utilisation les ordres DCL (Data Control Language)

Ajout de droits (2/3) : Liste non exhaustives des privilèges pouvant être accorder aux utilisateurs

- ***ALL [PRIVILEGES]*** : Autorise tous les privilèges simple
- ***ALTER*** : Autorise l'usage de ALTER TABLE
- ***CREATE*** : Autorise l'usage de CREATE TABLE
- ***DELETE*** : Autorise l'usage de DELETE
- ***DROP*** : Autorise l'usage de DROP TABLE.
- ***INDEX*** : Autorise l'usage de of CREATE INDEX et DROP INDEX
- ***INSERT*** : Autorise l'usage de INSERT
- ***SELECT*** : Autorise l'usage de SELECT
- ***SHOW DATABASES*** : Autorise l'usage de SHOW DATABASES pour montrer toutes les bases
- ***SHUTDOWN*** : Autorise l'usage de l'arrêt par mysqladmin
- ***UPDATE*** : Autorise l'usage de UPDATE
- etc.

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès : Utilisation les ordres DCL (Data Control Language)

Ajout de droits (3/3) : exemples

Exemple 2 : Donner à l'utilisateur 'toto' tous les droits d'accès à toutes les bases à partir de n'importe quelle machine.

GRANT ALL PRIVILEGES ON * TO toto@'%' IDENTIFIED BY 'password';

Exemple 3 : Donner à tout le monde les droits de consultation de la base Fournisseurs.

GRANT SELECT ON Fournisseurs TO PUBLIC;

Exemple 4 : Donner à Albert et Marcel le droit de mise à jour sur la base Fournisseurs.

GRANT UPDATE ON Fournisseurs TO Albert,Marcel;

Remarque:

La commande GRANT permet aussi de créer un compte si ce dernier n'existe pas encore !!!

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès : Suppression des droits

Pour enlever les droits sur les utilisateurs on utilise la commande REVOKE

Elle est sensiblement la même que celle de l'ajout

```
REVOKE priv_type [(column_list)] [, priv_type [(column_list)]] ...  
ON {tbl_name | * | *.* | db_name.*} FROM user [, user] ...
```

.

Exemple : supprimer à Albert le droit de mise à jour sur la base Fournisseurs.

```
REVOKE UPDATE ON Fournisseurs FROM Albert@localhost;
```

Gestion des utilisateurs

Afficher les droits à un utilisateur:

Show grants for nom_utilisateur@'designation_host'

Afficher tous les droits de l'utilisateur en cours:

Show grants

Afficher l'utilisateur en cours:

Select current_user

Gestion des utilisateurs

Gestion des droits d'accès : Changement de mot de passe

Pour assigner un mot de passe à un compte , on utilise la commande SET PASSWORD :

```
mysql> SET PASSWORD FOR 'jeffrey'@'%' = PASSWORD('biscuit');
```

Seuls les utilisateurs root ayant des accès en écriture à la base mysql peuvent changer les mots de passe des autres utilisateurs.

Pour modifier le mot de passe de l'utilisateur courant, on peut omettre la clause FOR :

```
mysql> SET PASSWORD = PASSWORD('biscuit');
```

Sources

➤ Livres :

- *Audit et optimisation MySQL 5: Bonnes pratiques pour l'administrateur* Par Pascal Borghino, Olivier Dasini, Arnaud Gadal
- *MySQL* Par Paul DuBois

➤ Sites :

- [http:// www.developpez.com](http://www.developpez.com)
- <http://dev.mysql.com/>
- <http://sql.sh/>